

1. Record Nr.	UNINA9910496036203321
Autore	Daumalin Xavier
Titolo	Le patronat marseillais et la deuxième industrialisation : 1880-1930 // Xavier Daumalin
Pubbl/distr/stampa	Aix-en-Provence, : Presses universitaires de Provence, 2020
ISBN	979-1-03-656153-5
Descrizione fisica	1 online resource (330 p.)
Collana	Le temps de l'histoire
Soggetti	Industries - France - Marseille - History Industrial management - France - Marseille - History Executives - France - Marseille - History Marseille (France) Economic conditions
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	Introduction generale -- L'industrie marseillaise vers 1880 -- Le socle industriel de longue duree -- Le pole agroalimentaire -- Les industries chimiques -- La reparation et la construction navales -- Les materiaux de construction et le BTP -- Les industries apparues au cours du XIXe siecle -- Les activites liees a la modernisation du socle industriel de longue duree -- Les opportunités des années 1860-1870 -- Un recours massif a la main-d'oeuvre etrangere -- Un proletariat constamment renouvele -- Les emplois industriels de l'immigration italienne -- Les rationalites economiques de la presence italienne -- Un patronat industriel familial -- Un melange d'heritiers et de nouveaux venus -- Le maintien de l'entre-soi -- Un patronat liberal? -- Une approche differenciee de la question sociale -- L'ebroulement des positions industrielles (1883-1895) -- Introduction -- Mondialisation des marches, renouvellement des technologies industrielles et protectionnisme -- Les reculs et les abandons de la metallurgie -- La victoire annoncee de la soude belge -- L'industrie des oleagineux fragilisee -- La resistance des industries agroalimentaires et de la construction navale -- L'aggravation des tensions sociales -- Des rapports sociaux plus conflictuels -- Entre preference nationale et syndicalisation des ouvriers italiens -- Premier succes des ouvriers francais et italiens reunis -- Crispations et recompositions

ideologiques -- Le refus du syndicat -- Vers un "liberalisme raisonne"
-- La tentation du repli colonial : l'exemple du Dahomey -- Les voies de la reconquete (1896-1929) -- La diversification des sources de financement -- Une bourgeoisie d'affaires toujours presente -- Le soutien des banques regionales -- Le role meconnu des agents de change -- L'engagement industriel de la petite et moyenne bourgeoisie -- L'innovation -- Une meilleure formation -- Nouveaux produits, nouveaux biens -- La maitrise de nouvelles sources d'energie -- L'organisation des sites industriels -- L'organisation des marches -- L'adaptation des pratiques sociales -- L'intensification du recours a la main-d'oeuvre immigree -- La diversification des recrutements -- L'essor des pratiques paternalistes -- Quel renouvellement? -- Effacements et repositionnements du patronat dans les industries heritees du XIXe siecle -- Les espoirs decus de la construction mecanique -- Renouvellement energetique et dilution du capitalisme familial -- Le renforcement du socle industriel de longue duree -- Essor et diversification des activites de reparation -- La vitalite de l'industrie chimique traditionnelle -- L'elargissement du champ d'action des industries agroalimentaires -- Entre ancrage regional et ouverture au monde : les materiaux de construction et le BTP.

Sommario/riassunto

Le patronat marseillais des années 1880-1930 a mauvaise réputation. On lui reproche d'être resté replié sur lui-même, individualiste, trop exclusivement marchand, et de ne pas avoir su évoluer vers un capitalisme de type managérial jugé plus efficace pour pouvoir répondre aux enjeux industriels de son époque. Cette culture de l'entre-soi, fondée sur un système relationnel puissant et des représentations hérités du milieu du XIXesiècle, aurait contribué à pérenniser des modes de formation et de gestion peu performants, à limiter les capacités d'investissement ou d'innovation des entreprises et à retarder la concentration des sociétés, la rationalisation des méthodes de production et la standardisation des produits. Elle aurait en outre favorisé le repli des entreprises sur des marchés protégés - essentiellement coloniaux - et provoqué une certaine cécité à l'égard des évolutions économiques et sociales en cours. En d'autres termes, le patronat marseillais des années 1880-1930 aurait raté la deuxième industrialisation. Cette légende noire, forgée au cours de la récession qui a suivi les Trente Glorieuses, nécessite aujourd'hui d'être revue. L'ouverture de nouveaux fonds d'archives privées, le renouvellement et la diversification des approches au sein de l'histoire économique et sociale régionale et l'émergence d'un nouveau régime d'historicité, permettent de proposer une tout autre représentation de la deuxième industrialisation marseillaise.
